

Déclaration de politique générale du Premier ministre

42 euros d'augmentation et des interrogations

La hausse de 500 euros du salaire net annuel pour les travailleurs les moins bien payés bénéficiera-t-elle vraiment aux salariés?

Le discours de politique générale de Manuel Valls a annoncé de nouvelles exonérations pour les entreprises. Il reste à vérifier quelles seront les implications pour La Réunion de telles mesures. Car depuis déjà de nombreuses années, les entreprises à La Réunion ont des exonérations spécifiques. Ce sont les différentes lois de programme et lois d'orientation qui ont construit tout un édifice bien différent du droit commun en France. Si à 10.000 kilomètres d'ici, les gains des patrons seront sans doute appréciables, l'application à La Réunion ne donnera pas forcément les mêmes résultats. CGPME et MEDEF ont d'ores et déjà affirmé que cela ne changera rien pour leurs adhérents.

500 euros par an de plus...

Malgré tout, plusieurs certitudes peuvent déjà être énoncées. Tout d'abord, le Premier ministre n'a demandé aucune contrepartie aux entreprises en échange de ces nouvelles exonérations. Là-dessus, aucun changement n'est à noter par rapport au régime actuel à La Réunion. Car pour le moment, aucun gouvernement n'a mis les exonérations sous condition d'embauche.

Ce qui changera aussi, c'est le niveau de rémunération des travailleurs payés au SMIC. Manuel Valls n'a pas annoncé le retour du RSTA. Mais il a indiqué que le salaire net augmentera de 500 euros par an suite à une baisse des prélèvements sur le salaire brut. Cette mesure est limitée aux salaires les plus bas. À La Réunion, la part de travailleurs payés aux SMIC est bien plus importante qu'en France. Cela veut dire que la bouffée d'oxygène sera relativement plus importante. Reste à savoir si elle bénéficiera véritablement aux travailleurs. D'une part, il sera nécessaire d'être attentif sur l'évolution des prix, afin que cette hausse de salaire net n'accélère pas l'inflation. D'autre part, le financeur des mesures annoncées risque bien d'être justement le travailleurs qui vient juste d'être aug-



Dans de nombreuses manifestations, la hausse des salaires revient dans les mots d'ordre. Si la hausse annoncée ne revient pas aux travailleurs, qu'advient-il?

menté.

... pour aider les communes ?

Le Premier ministre a annoncé une diminution de 10 milliards de la subvention de l'État aux collectivités. À La Réunion, la tendance est à l'augmentation des dépenses à cause de facteurs structurels. La hausse de la population entraîne un plus important besoin de service public. La crise économique et sociale fait que les pauvres se tournent vers les collectivités pour répondre à leurs demandes urgentes. La baisse de la dotation de l'État va donc amener les communes à prendre des décisions. Les choix sont limités. Entre la diminution du nombre d'employés communaux et la hausse des impôts, c'est sans doute la seconde possibilité qui sera retenue. Or le contribuable est justement la personne qui peut bénéficier d'une hausse de salaire net. Mais cette augmentation risque bien de financer l'augmentation des impôts dans les communes. Nul doute qu'au lendemain des municipales, pareille situation serait loin d'amener l'apaisement. En 2012, les Réunion-

nais ont voté à 72% pour François Hollande. Moins de deux ans plus tard, la tendance s'est inversée. Les espoirs mis dans le changement de président en France ont été reportés sur les maires. Si les jeunes, les chômeurs et les familles ne trouvent pas leur compte, alors l'explosion sociale ne tardera pas.

L'impasse du cadre actuel

C'est bien la crise qui va s'aggraver, à cause d'un cadre inadapté à la situation actuelle. Sur ce point, le Premier ministre a clairement plaidé contre le statu quo. Il souhaite lancer le débat sur la suppression des

conseils départementaux en 2021. Pour La Réunion, cela impliquerait que la Région serait la seule assemblée à cet horizon.

Réagissant au discours de Manuel Valls, Nassimah Dindar constate que la réforme de la carte des cantons et le conseil départemental n'existera que pendant un seul mandat. Autrement dit, beaucoup d'énergie pour pas grand chose. Elle rappelle qu'un travail est en cours, pour présenter des propositions sur la réorganisation administrative au mois de juin.

Pourquoi en effet ne pas lancer dès maintenant ce débat pour que la réforme puisse être sur les rails plus tôt qu'annoncée.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
69^e année

DIRECTEURS DE PUBLICATION :

1944-1947 : Roger Bourdageau • 1947 - 1957 : Raymond Vergès • 1957 - 1964 : Paul Vergès • 1964 - 1974 : Bruny Payet • 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom • 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon • 1991 - 2008 : Jean-Marcel Courteaud • Depuis 2008 : Jean-Max Hoarau

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

RÉDACTION

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
EMAIL RÉDACTION : temoignages@wanadoo.fr
SITE WEB : www.temoignages.re

ADMINISTRATION

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
EMAIL AVIS, ABONNEMENT : avis.temoignages@wanadoo.fr
EMAIL PUBLICITÉ : pub.tem@orange.fr

Édito

Les dégâts sont considérables : pourquoi les Femmes ont voté contre Bello

Dimanche dernier, la télévision a sélectionné et diffusé quelques images de sa protégée, pour rendre compte de la passation de pouvoir à la mairie de Saint Paul. On retiendra la sortie de la maire sous les quolibets des femmes. Elle était méconnaissable.

Elle était huée par des Femmes qui pointaient le doigt dans sa direction. Habituellement, c'est elle qui fixe son interlocuteur et le fait trembler avec son index en position de décollage, dominateur, autoritaire et vengeur. Cette fois, les Femmes lui ont signifié la porte de sortie. Pour bien comprendre l'importance de l'évènement, il faut se souvenir des mêmes séquences en 2008, aux mêmes endroits.

En 2008, nous étions à la veille du cinquantenaire du coup force provoqué par le Préfet Perreau-Pradier qui a conduit au renversement de la municipalité dirigée alors par Evenor Lucas, en 1959. Durant un demi-siècle, plusieurs générations de communistes et de démocrates sincères ont résisté pour maintenir la flamme de l'espoir d'un changement. La victoire municipale de 2008 a été obtenue sur la base d'une liste de large union. La fête était à son comble, malgré le faible écart de 138 voix qui a permis la victoire.

Huguette Bello en a profité pour confisquer la victoire et en faire une affaire personnelle. Elie Hoarau et Roland Robert, présents, à la Mairie, ce soir-là, n'ont eu aucune considération de sa part. Elle voulait montrer la «supériorité» de la Femme sur l'Homme, de Bello sur toute la direction du PCR. Il suffit de repasser les séquences appropriées pour mesurer l'ampleur de l'illusion. Cela n'a duré que le temps d'un mandat.

Elle a utilisé l'essentiel du mandat de maire à casser le PCR et dénigrer sa direction. Ainsi, en distillant quotidiennement des doses anticomunistes, elle a divisé son camp d'origine, troublé ses électeurs, sans réussir à prendre la direction de la bourgeoisie. Elle a bien essayé en jouant sur sa moralité et ses compétences supposées contre son principal concurrent. Elle a cru que la bourgeoisie allait l'encourager dans son délire anti communiste mais elle n'était pas plus crédible que l'union de la droite autour de Sinimalé.

Au deuxième tour, sur 5 listes éliminées, aucune n'est venue à son secours. Totalement isolée, elle se fait battre par un écart de voix qui souligne l'immense déception des Saint-Paulois. Elle avait encore le culot de se féliciter d'avoir «laminé» le PCR. Et, aux Matinales, elle se moque du résultat obtenu par la liste du PCR à Saint-Paul. Une bien maigre consolation pour une personne imbuée d'elle-même. Elle continue à amuser la galerie alors qu'elle n'a pas conscience qu'elle vient de perdre une mairie de 100.000 habitants.

Au final, il faut retenir le désamour des Saint-Paulois à son égard. Beaucoup d'entre elles avaient voté en 2008 pour le changement. Les dégâts sont considérables.

J.B.

Lutte contre la vie chère**La fin du roaming exigée par le Parlement européen ouvre la voie à la fin des surcoûts dans les Outre-mer**

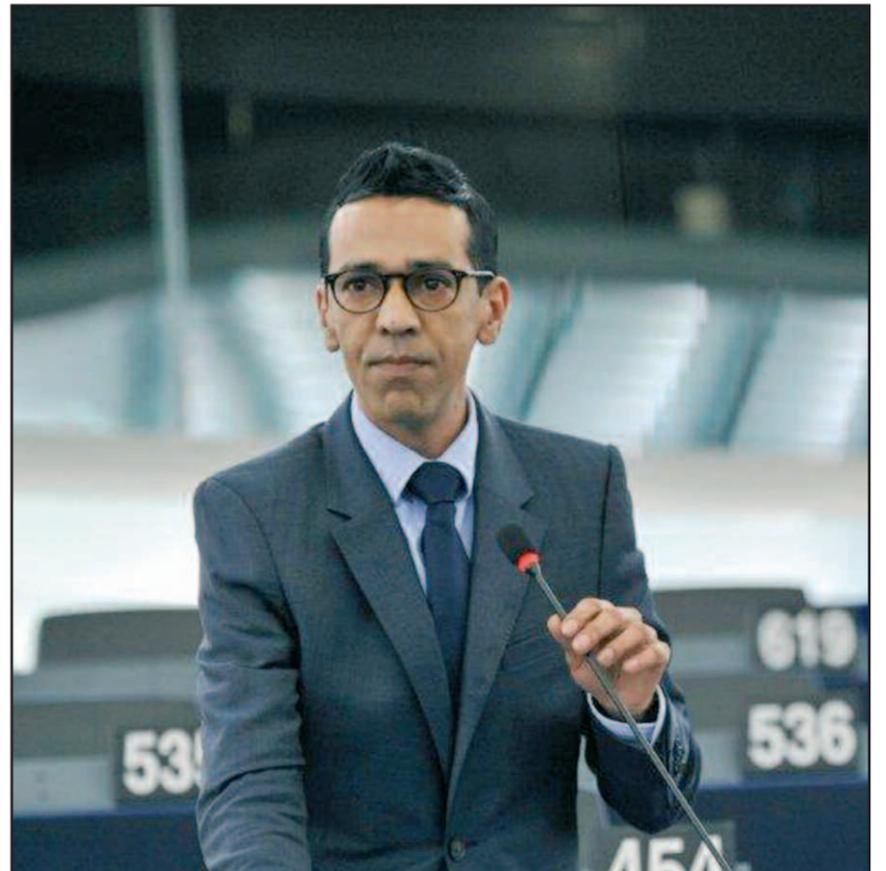
Dans un communiqué, Younous Omarjee, député de l'Alliance des Outre-mer au Parlement européen salue une décision de son assemblée à laquelle il a contribué. L'avancée permettra d'aller vers une baisse des prix des télécommunications.

Les Ultramarins et les Réunionnais n'en peuvent plus des surcoûts téléphoniques qui aggravent la vie chère et cassent la continuité territoriale. C'est pourquoi le Député européen Younous Omarjee s'est engagé dans cette bataille au Parlement européen.

Alors que la proposition initiale de la Commission européenne allait dans le sens des opérateurs téléphoniques, le Parlement a pour sa part adopté un texte beaucoup plus offensif et a exigé pour 2015 la fin des frais de roaming pour les appels ou les SMS envoyés depuis l'étranger et l'accès égal et sans discrimination des tous les territoires à internet. Le Député européen Younous Omarjee se félicite de ce vote du Parlement européen qui permettra de mettre fin définitivement à un système très avantageux pour les opérateurs mais totalement pénalisant pour les citoyens de l'Union européenne.

Le Député européen Younous Omarjee se réjouit également de l'adoption par l'ensemble des députés de l'un de ses amendements sur les régions ultrapériphériques (RUP). Dorénavant, les investissements dans les infrastructures de communications électroniques de nouvelle génération, pour la téléphonie et l'internet, ne devront plus se limiter aux zones centrales ou densément peuplées où ils sont facilement rentabilisés. Ils devront également être encouragés par les opérateurs et les États dans les régions périphériques et ultrapériphériques, ainsi que dans les régions moins densément peuplées et moins développées, pour ne pas aggraver encore leurs handicaps de développement.

«Avec l'adoption de cet amendement, le Parlement pointe du doigt la situation particulière des RUP et l'existence d'une discrimination à leur égard. Je me félicite d'avoir réussi à intégrer cette notion dans le projet de révision» a déclaré Younous Omarjee. Ce message fort du Parlement européen ouvre la voie pour que la



Younous Omarjee au Parlement européen.

France mette désormais fin à l'autre discrimination franco-française des plus pénalisantes pour les consommateurs ultramarins: l'itinérance ultramarine.

Cette itinérance ultramarine, consacrée dans le code français des postes et télécommunications, qui a organisé la casse de la continuité territoriale en matière de télécommunication et qui a divisé la France en plusieurs zones téléphoniques distinctes (la zone métropolitaine, la zone Caraïbe, la zone Océan Indien, la zone Pacifique), est responsable des surcoûts facturés aux consommateurs ultramarins: roaming facturé quand on se déplace en France, communications vers la France plus chères, communications

vers l'Europe plus chères. Le Député a déclaré «cette discrimination française à l'égard de l'outre-mer qui a placé depuis trop longtemps les consommateurs et les entreprises ultramarines dans une position désavantageuse tant en terme de surcoûts téléphonique qu'à fortiori de compétitivité, doit aussi prendre fin».

Younous Omarjee a appelé le gouvernement français à écouter la sagesse du Parlement européen en la matière et à revenir sans délais sur «ce schéma français qui organise la cherté des télécommunications et de l'internet dans l'ensemble de l'Outre-mer, ce schéma qui rompt avec tout respect du principe de continuité territoriale».

Younous Omarjee du 10 au 13 Avril en Martinique pour présenter son rapport sur les RUP

À l'invitation du Président de la Région Martinique, Serge Letchimy, le Député européen Younous Omarjee effectuera un déplacement en Martinique de ce jeudi 10 avril au dimanche 13 avril. Il présentera aux élus et acteurs socio-économiques de la Martinique les objectifs de son rapport sur les Régions Ultrapériphériques (RUP) adopté le mois passé à une très large majorité par la plénière du Parlement européen.

Dans son rapport un ensemble de solutions pragmatiques est dressé afin d'accroître la participation des RUP à tous les fonds et programmes de l'Union européenne. Le rapport appelle la Commission européenne à plancher à des solutions visant à sortir les RUP de leur isolement, et rappelle que les RUP peuvent contribuer de manière significative à la réalisation des objectifs que l'Union européenne s'est elle-même fixée d'ici à 2020.

L'épidémie touche plusieurs pays

La fièvre Ebola s'étend en Afrique de l'Ouest

L'épidémie de la fièvre Ebola s'étend en Afrique de l'Ouest, l'Organisation Mondiale de la Santé parle d'un «défi» à relever face à la propagation rapide et aux difficultés sur le terrain, comme les rumeurs qui conduisent des malades à ne pas se soigner.

Pour Keiji Fukuda, vice-directeur général de l'OMS, la propagation de l'épidémie, qui a débuté dans le sud de la Guinée, pour s'étendre vers Conakry, la capitale, et le pays voisin, le Liberia, est «particulièrement inquiétante». Inquiétante parce que «nous n'avons pas eu jusqu'à présent d'épidémie d'Ebola dans cette partie de l'Afrique», a-t-il indiqué.

Ne pas tenir compte des chiffres

L'organisation internationale a envoyé sur place plusieurs équipes humanitaires, afin d'apporter secours aux malades et assistance aux équipes sanitaires sur les lieux. Selon les derniers chiffres du 8 avril de l'OMS, 157 cas au total ont été recensés en Guinée, dont 101 mortels. 67 cas ont été confirmés par des analyses en laboratoire et 20 ont été enregistrés à Conakry, ville portuaire.

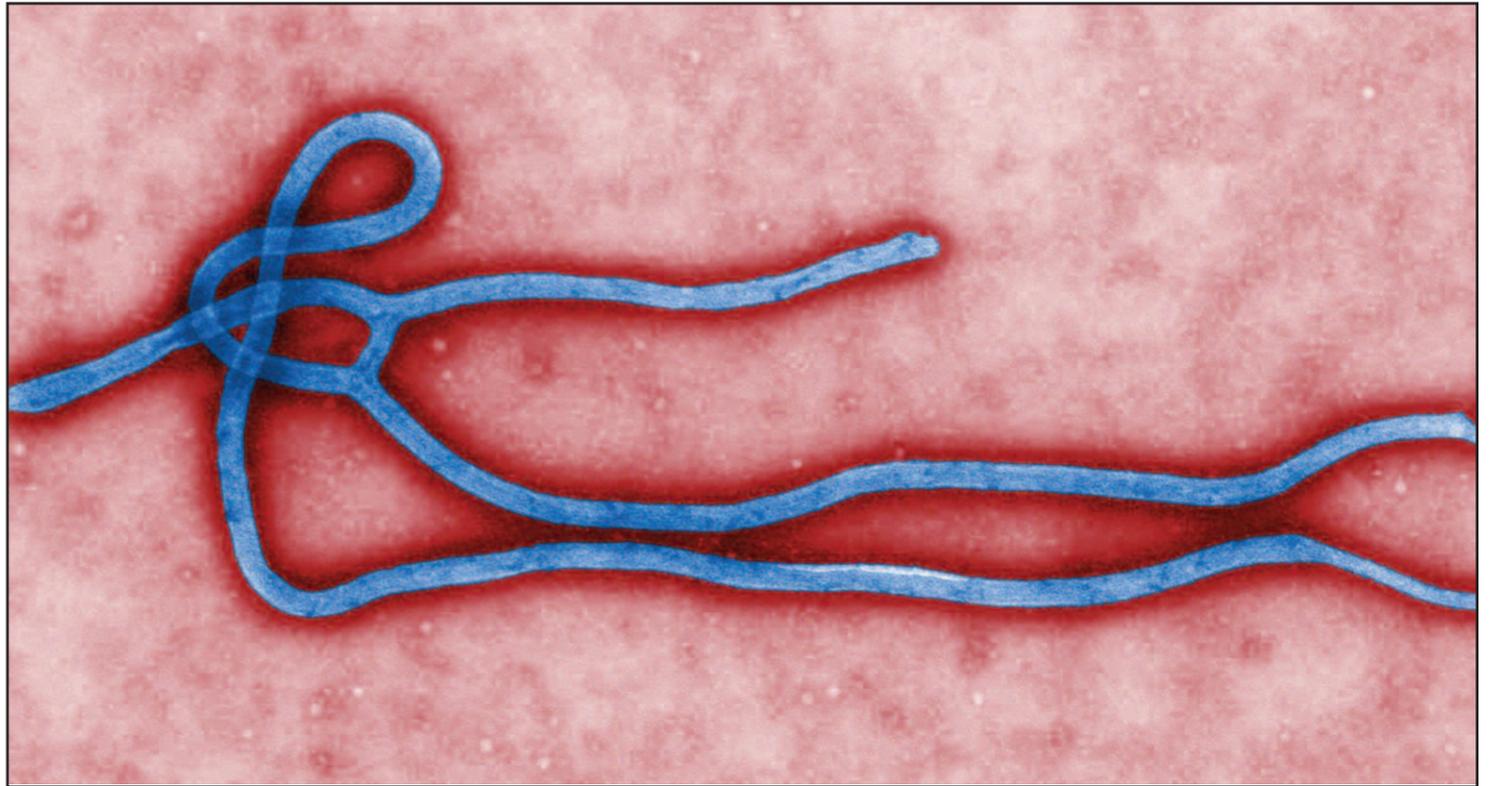
Dans le pays voisin, au Liberia, 21 cas ont été découverts, dont 10 mortels. Parmi eux, 5 ont été confirmés par un laboratoire. Non loin en Sierra Leone, des personnes sont soupçonnées d'avoir contracté la maladie en Guinée, celles-ci sont décédées dans leur pays. Enfin au Mali, 9 cas sont suspectés et deux tests se sont révélés négatifs. La situation n'est pas très claire pour ce dernier Etat, où le conflit actuel risque de compliquer le travail des médecins, surtout en cas d'épidémie.

«Nous assistons à une vaste dispersion géographique. Lorsqu'il s'agit du virus Ebola, nous savons que nous avons affaire à une infection mortelle. C'est pour cela que ce type d'épidémie engendre des peurs et une grande anxiété», a souligné le Dr Keiji Fukuda.

Pour Stéphane Hugonnet, expert médical de l'OMS, de retour de Guinée, il ne faut pas «accorder trop d'importance aux chiffres», car le plus important est «la tendance et la propagation de l'infection. Apparemment, il y a un risque que d'autres pays soient infectés, donc, nous devons à tout prix rester vigilants», a-t-il annoncé dans la presse.

Une fièvre difficile à traiter

Stéphane Hugonnet a ajouté que «la difficulté en terme de communication, est d'expliquer aux gens s'ils sont malades, ils doivent se rendre dans un dispensaire, un hôpital ou même un centre d'isolement». D'autant que d'après Médecins Sans Frontières, un faible pourcentage de patients touchés par le virus, peuvent sentir les symptômes, mais ne pas mou-



Virus Ebola vu au microscope.

rir. Raphaël Piret, porte-parole de MSF, a expliqué dans un communiqué de presse, qu'il y a «différentes souches du virus Ebola», mais «celle à laquelle sont confrontés les patients guinéens, la souche Zaïre, tue environ 90% des patients contaminés».

Pour l'heure, il n'existe aucun médicament, ni vaccin contre le virus, mais il est possible d'aider les patients à la combattre. «On peut s'attaquer aux symptômes», a expliqué Raphaël Piret, pour cela, il faut beaucoup réhydrater les malades, qui sont sujets à de graves diarrhées et vomissements.

Le médecin a mis en avant «la détresse des personnes touchées», qui doivent être «complètement isolées» et n'avoir «de contact qu'avec un personnel médical équipé de combinaisons de protection». Raison pour laquelle, MSF effectue «un travail psychologique visant offrir un maximum de dignité aux patients dans ces circonstances extrêmement difficiles».

Parer à la contamination des pays voisins

Identifié pour la première fois dans les années 1970 au Zaïre, actuelle République démocratique du Congo, les épidémies les plus violentes du virus Ebola ont conduit au décès de 90% des personnes affectées. La plus importante à ce jour a eu lieu en l'an 2000, en Ouganda. 425 cas ont été recensés, et près de la moitié ont été mortels.

Le virus peut être transmis à l'homme par des animaux sauvages, et d'homme à homme par des contacts directs (transpiration, sang, rapport sexuel). Selon les spécialistes, cités par l'AFP, «l'isolement des malades confirmés et des cas suspects est l'unique moyen de rompre la chaîne de transmission du virus».

Afin de limiter l'étendue du virus, plusieurs pays, dont des voisins de la Gui-

née, ont mis en place à leurs frontières des équipes sanitaires qui sensibilisent les entrants et les sortants et tentent de prévenir tout cas suspect. Au Sénégal, la ministre de la Santé, Eva Marie Coll Seck, a annoncé avoir testé mardi 8 avril, à Dakar le dispositif de prévention, affirmant que son pays était prêt à faire face «au risque».

«Nous avons les éléments qu'il faut pour prendre les mesures en cas de risque Ebola, nous avons un système bien huilé», a affirmé à la presse la ministre, après une visite au port et à l'aéroport de Dakar, qui sont les lieux les plus fréquentés en Afrique de l'Ouest. Parmi ces mesures, la fermeture, le 30 mars, de ses frontières terrestres avec la Guinée voisine, afin d'empêcher toute contamination.

«L'épidémie durera sûrement plusieurs mois»

Le défi pour l'OMS sera de contrôler l'épidémie par un suivi actif des personnes exposées. Pour cela, la cinquantaine de personnes de l'OMS, présente sur place, recherche activement les personnes

exposées, car auparavant les malades se rendaient dans les hôpitaux. Maintenant «nous devons être plus actifs et nous rendre dans les villages pour bloquer les chaînes d'infection», a insisté Stéphane Hugonnet.

«Nous nous attendons à découvrir de nouveaux cas d'Ebola dans les mois à venir», a indiqué le Dr Keiji Fukuda, car tant que les chaînes de transmission ne sont pas contrôlées, des exportations de cas dans d'autres régions de Guinée et d'autres pays sont possibles, ont expliqué les deux hommes.

D'autant plus, que selon eux, le nombre de personnes ayant pu être en contact avec le virus s'élève à environ 600. L'objectif pour les médecins sera de «maintenir un contact quotidien» avec toutes les personnes atteintes, «alors même que les populations sont nomades». «C'est pourquoi nous devons mettre l'accent sur ce travail de suivi des individus, pour les prendre en charge au plus tôt si elles présentent des symptômes», a expliqué Stéphane Hugonnet.

Céline Tabou

Peurs et anxiété

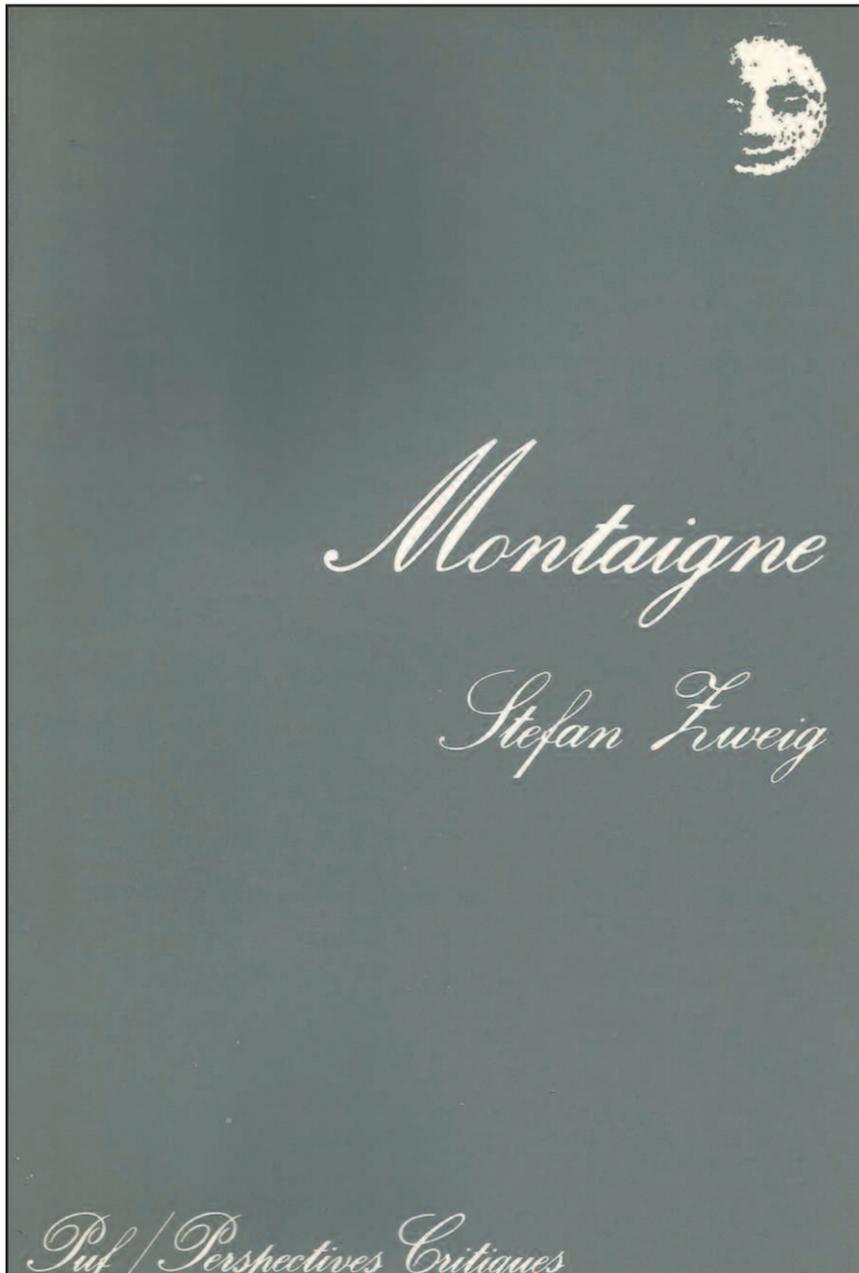
Le vice-directeur général de l'OMS a expliqué que «ce genre d'épidémie est souvent associé à beaucoup de peur et d'anxiété». En effet, des rumeurs circulent dans la population guinéenne, disant que «consommer de l'oignon protégerait contre l'Ebola», ou que «le virus aurait été importé par MSF». Ces rumeurs sont pour les équipes sanitaires une difficulté supplémentaire car certains malades refusent d'aller se faire soigner dans les centres de soin spécialement installés.

Médecins Sans Frontières a dû stopper

toutes ses activités à Macenta, dans le sud-est de la Guinée, car des habitants ont manifesté et lancé des pierres sur les structures de soin et les véhicules de l'organisation, a expliqué l'ONG. «La manifestation a été déclenchée par la diffusion de fausses informations selon lesquelles MSF aurait amené le virus dans le village», a ajouté dans cette dernière dans un communiqué de presse. Face à «la peur et l'anxiété dues à cette pathologie hautement mortelle», il faut «expliquer que l'isolement dans un centre spécialisé est bénéfique pour le patient comme pour sa famille. Car malgré une létalité élevée, certains s'en sortent et protègent leur entourage d'une contamination [en acceptant la quarantaine]», a expliqué le vice-directeur général de l'OMS.

C'en est trop!

La statue de Montaigne



Montaigne de Stefan Zweig, aux éditions des PUF, collection "Perspectives critiques".

Place Paul Painlevé, au cœur du Quartier Latin, face à La Sorbonne, dans un carré de verdure et de pigeons, Montaigne, assis nonchalamment, regarde passer le temps et les voitures. Il semble attendre, il sourit. La statue de teinte cuivrée tend un soulier droit qui n'est pas de la même couleur. Ça fait dépareillé. Au quitter de son Périgord natal, se serait-il trompé de chaussure? Il suffit, dit-on, de serrer la chausse de la statue, comme s'il s'agissait d'une main et de dire: «Salut Montaigne!» pour obtenir ses examens. Le bout du soulier avec la patine est devenu doré.

À partir de mai 68, un révolutionnaire de choc se chargea chaque matin de recouvrir les lèvres de la statue de fard rouge. La bouche en fraise, celui qui écrivait: «La plupart de nos vacances sont farcesques. Mundus universus exercet histrionam [Le monde entier joue la comédie. Pétrone]. Il faut jouer dûment notre rôle, mais comme rôle d'un personnage emprunté. Du masque et de l'apparence il n'en faut pas faire une essence réelle, ni de l'étranger

le propre. Nous ne savons pas distinguer la peau de la chemise. C'est assez de s'enfariner le visage, sans s'enfariner la poitrine» (III, 10, 1572-1573).

S'enfariner le visage et se farder les lèvres: Montaigne a poursuivi son rôle, malgré la mort, cinq cents ans après sa disparition, dans le square Paul Painlevé. La révolution estudiantine exigeait de repeindre les idoles, et pour révolutionner les esprits, il fallait révolutionner les corps. L'auteur des Essais, incapable de se maquiller le cœur, gardait une bouche peinte pour un baiser improbable au passant anonyme. Ou au temps qui passe, et ne passe pas. Pourtant, la tactique de Montaigne était, écrit Zweig, d'attirer aussi peu que possible l'attention par son aspect extérieur, de traverser le monde en portant une sorte de masque, pour trouver le chemin qui le mènerait à lui-même. Montaigne dissimule Eyquem. Le vrai portrait du penseur des Essais serait une sorte de masque, mais alors dans cette statue assise où est «l'âme à plusieurs étages» dont il parle?

Ceci étant, le sieur de Montaigne nous avait prévenu: il n'est pas question de «planter une statue au carrefour» (II, 18, 1025). «Dès qu'il s'est un peu poussé, Montaigne se retire», remarque Antoine Compagnon. Aurait-il fallu représenter alors un Montaigne en fuite, le bout du talon en l'air que l'étudiant anxieux aurait pu presser?

«Cet homme qui fit graver sur une médaille la maxime qu'il s'était choisie: 'Que sais-je?' n'a rien plus exécuté que les affirmations les plus péremptoires». Et du Que sais-je? il a dérivé jusqu'au Qui suis-je?

«Il découvre que son moi évolue constamment, qu'il roule par vague, 'ondulant', renchérit Zweig.

Et en même temps à travers ses Essais, Montaigne n'a de cesse de construire de lui une statue. Il le dit. Il a su, comme le montre Compagnon, évoquer cette dialectique qui lie l'original et la reproduction, le «patron» et la «figure». L'action du moulage a transformé le modèle, qui en ressort mieux «testonné», c'est-à-dire mieux coiffé, plus arrangé. Le modèle se trouve dans la copie, mais la copie a modifié le modèle: ils se sont faits l'un à l'autre, ou l'un l'autre, si bien qu'ils sont devenus indistincts: «qui touche l'un, touche l'autre», c'est dans le chapitre «Du repentir».

Montaigne cherche à travers l'humilité, dans, ses tâtonnements une coïncidence avec le lecteur. La seule statue possible aurait été un miroir de pied en cap. Cherche en toi Montaigne s'est dit Zweig. D'autres prétendent qu'un socle nu aurait parfaitement fait l'affaire. Un piédestal vide où chacun pourrait prendre place. Arithmétiquement une statue qui aurait le poids d'un papillon en plein vol.

Mais si on veut aller plus avant, il faut opérer un glissement à la fois de sens et de genre. Car la statue, c'est le statut. Le, la, une, un, c'est moins d'une statue dont il est question que la valse des genres dont les médias parlent tant. Vive cette liberté qui aurait sans doute plu à l'esprit de Montaigne. On peut vouloir être apatride aussi et exiger le droit de libre circulation.

Montaigne pose le statut du je comme emblématique et problématique. Il met en jeu le statut du je, il le dédouble: il y a du jeu dans le je, et en même temps, le je est un jeu. Compagnon s'y arrête: «Montaigne n'écrit pas comme si c'était pour de bon, sérieusement, définitivement, mais en suivant son bon plaisir, en se contredisant à l'occasion, ou en suspendant son jugement si la matière est intraitable ou indécidable», ce qui fait de Montaigne un anti-politique radical, un abstentionniste notoire qui réclame son absence dans sa présence même. Montaigne vote blanc.

Jean-Charles Angrand

Otè!

**Si oui atann la pli,
po plant out mayi,
ou fra pi arien !**

Zot i koné in parol maloya din maloyèr sèlèb i di konm sa: «sa la météo lé lotèr la météo!»

Mi di in boug i pas: «moin lapré plant mon mayi... pito: li di a moin: «alor koué ti fé, ti mè prop?»-non mi di a li: «mi plant mon mayi, mi espèr la pli va tonbé», parlfèt lo tan lé gri po vréman; sa fé dé troi zour radio i anons fron froi, sanzman dtan, prépar ti kouvertir; la pli i sar tonbé alors i di a toué si louest, lo sid, lést, tout koté minm la oul i anons 7 mèt...

Sazès popilèr: «si oui atann la pli la oui pé atann lontan minm, ti fra pi arien a fors atann la pli7.

An fèt, mi devé pa plant koméla mon mayi; mé moin lavé mèt lo dé troi zépi dann in sak; lot zour mi rouv in kou, bann zépi la la fini zermé: oté baya bé mi di; la i fo fouy vit lo trou, fout dan ék in pé la sann ék inn ti pé fimié-fimié kabri moin nana po rovann.

La sann kas pa la tèt kan mi défris, mi bril lo boi sèk konm lo boi ver- dayèr, mi koné pi si sa lé bon po la kous dozone; koué mi sar fé ék tout mon bann brans moin la fine koupé ék la as! Moin lavé fé in linvestisman tronsonéz; li la koup mon zenou, donk la dékouraz a moin (si poin d sutur)!

Lo zambrovat osi, i sort dann konzélatèr mon kamarad zano; la fini moizi; mi ardmann a li dot; mi di a li mon bann trou la fini paré.

Rézman mon kopine na vouèm sék; donn dé gous po la semans.

Dé zour la plant zambrovat; lo vouèm la ginye dé ranzé; oté i mank a moin dé troi grin dpoi, zantak, ou sinon zariko, zot la poin po done a moin?

Si oui atann la pli po planté ou kab atann lontan!?

Justin